



Métissage et engagement sont au centre des soirées musicales du festival. A l'image de Leketh-Malako, qui fusionne musiques et danses traditionnelles de l'Afrique centrale et de l'Ouest

Ces mélanges qui façonnent un pays

Migrations, cultures et citoyenneté en tête d'affiche d'un festival ouvert par nature.

Du 3 au 5 mars

34^e Festival, à Luxexpo-The Box, le vendredi 3 mars de 18.00 à 1.00h, le samedi 4 mars de 12.00 à 2.00h et le dimanche 5 mars de 12.00 à 20.00h. Séance officielle d'ouverture le samedi 4 mars à 15.00h (scène hall 3).

C'est une ode à la société, renouvelée à chaque printemps. Le Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, 34^e du nom (les 3, 4 et 5 mars prochain au Kirchberg), est un must, mis sur pied avec assiduité par le CLAE (comité de liaison des associations d'étrangers), un rendez-vous incontournable d'un Luxembourg multiculturel par essence. C'est un festival «des cultures populaires, qui propose des histoires de vie, dans lesquelles chacun a son identité, s'intègre sans rien trahir, de sa vie d'ici ou de la vie de ses aïeux, là-bas», résume joliment Jean-Philippe Ruiz, codirecteur – avec Anita Helpiquet – du CLAE. «Chacun à sa façon est libre d'y rencontrer l'autre, par le biais de ce qui lui convient.» En l'occurrence via la richesse du tissu associatif, la musique, les arts, la gastronomie, le débat militant ou, simplement, en échangeant au comptoir où l'on refait le monde, naturellement métissé.

«L'événement a pris de l'ampleur au fil des ans, est devenu un des plus grands festivals interculturels en Europe. Mais il a conservé ses principes, la convivialité, le sens de la participation, l'engagement citoyen», prolonge Franco Barillozzi, pendant vingt-deux ans à la tête du comité de liaison, qui a vu défiler du monde dans les halls de

Militant, convivial et bien vivant

ALAIN DUCAT - aducat@le-jeudi.lu

Luxexpo (The Box désormais). «Avec enthousiasme, on attend encore 25 à 30.000 personnes cette année.» Et l'on ne peut que souligner que l'événement, dont le budget avoisine les 360.000 euros, reste en entrée libre, appuyé par une marée de bénévoles (260 environ seront encore mobilisés cette année) pour le faire vivre.

Entendre, regarder, comprendre

Car il est vivant, ce festival. Il est multiple aussi. A plusieurs niveaux de lecture et de participation, à l'image du «trois en un» qu'il propose: le festival en lui-même (250 stands et il y a une longue liste d'attente, «signes forts d'un essor associatif et multiculturel vivace dans ce pays», dit fièrement la direction), le 17^e salon du livre et des cultures du Luxembourg et le 5^e ARTS-manif, rencontre des cultures et des arts contemporains. Accompagnant les dynamiques associatives, l'ensemble «donne à entendre, à regarder et à comprendre le Luxembourg qui fait monde», selon la porte-parole, Kristel Pairoux. Dans un

tout cohérent, de multiples expressions culturelles et sociales se retrouvent, se croisent et alimentent les références de tous ceux qui façonnent

un pays sans renier leurs origines.

Plus de 40 spectacles live sous le signe du métissage musical (avec la Grèce mise à l'honneur, sur scène mais aussi dans des débats éclairants), une centaine d'écrivains, une cinquantaine de peintres ou plasticiens: le festival aligne les chiffres avec simplicité mais a su séduire et se renouveler. Jusqu'à intégrer «Le Grand Tour», un «voyage en francophonie» placé sous le patronage du président de la République française, un label unique qui rassemble cent grands événements sur les cinq continents.

Et, peu importe la langue, le Festival, militant depuis toujours, s'engage aussi pour sensibiliser à l'importance de la vie démocratique, à s'inscrire comme électeur en vue des communales d'octobre prochain. Symbolique et fort, un «mur des promesses» recueillera les engagements qui y seront collés, comme autant de signatures de citoyens en puissance. «Un mur plus constructif que d'autres», résume Jean-Philippe Ruiz.

* Infos sur www.clae.lu